

CONTACT

UNIVERSITE DE BORDEAUX III-33405-TALENCE



bordeaux III "une vocation internationale"

Dans l'exposé des motifs que comporte la bulle pontificale qui créait en 1441 l'Université de Bordeaux, on peut lire qu'à Bordeaux : «l'air est bon et tempéré, la marée y remonte, tout y concourt à attirer les hommes d'étude et par terre et par mer». Nous ajouterions aujourd'hui : «et par air». Il est vrai que Bordeaux et son Université ont une vocation privilégiée à être un carrefour de relations étrangères et plus particulièrement ultra-marines. L'Université de Bordeaux a eu pendant un temps assez long des obligations universitaires hors de France, notamment en Afrique et aux Antilles ; son passé historique et sa situation géographique l'ont poussée à entretenir des rapports étroits avec l'Espagne et le monde ibérique ainsi qu'avec la Grande-

Bretagne. Malgré les bouleversements qu'ont connus les trente dernières années, l'Université de Bordeaux III a hérité de l'ancienne Faculté des Lettres le goût des voyages à l'étranger, des recherches et des échanges qui supposent des rencontres avec le monde situé au-delà des frontières et au-delà de l'horizon. Ceci explique qu'à Bordeaux la géographie est en partie spécialisée en géographie tropicale et que non seulement les études d'anglais et d'espagnol y sont particulièrement importantes, mais que Bordeaux III est une des universités en France où l'on enseigne le plus grand nombre de langue étrangères.

On ne saurait oublier, parmi nos enseignants, les nombreux lecteurs et assistants associés dont la présence à Bordeaux suppose

dans bien des cas des conventions passées avec leur pays d'origine. C'est ainsi que les études de langue anglaise ont à leur disposition seize lecteurs venus de Grande-Bretagne, d'Irlande, des Etats-Unis et du Canada ; inversement la section de langue et civilisation anglaises et américaines (qui est en voie de devenir une UER de plein exercice) envoie chaque année des lecteurs de français en Grande-Bretagne, en Irlande, au Canada et aux U.S.A. Pour les études ibériques et ibéro-américaines, il y a des lecteurs venus d'Espagne et d'Argentine, du Portugal et du Brésil, ainsi qu'un Espagnol, lecteur de langue basque. La section d'études germaniques reçoit des lecteurs d'Allemagne, d'Autriche et de Suède.

suite p5

coopération franco-chinoise

Répondant à l'invitation du gouvernement chinois, une délégation d'universitaires français a séjourné en Chine du 16 au 29 mars dernier. Elle comprenait des représentants du Ministère des Affaires Etrangères (Direction des Relations culturelles), du Ministère des Universités (Direction des Relations universitaires internationales) et de sept Universités : Aix-Marseille, Bordeaux III, Grenoble I, Paris VI, Paris VII, Paris XI, Rennes I. Le Président de l'Université de Bordeaux III était accompagné de M. Lévy, Chef de la Section d'Etudes chinoises. La délégation a visité Pékin, Hefei, Nankin, Suzhou et Shanghai. Elle a été reçue par M. Fang Yi, vice-premier ministre, par M. Kao-Yi, vice-ministre de l'Education, et elle a eu de nombreux entretiens avec des présidents d'Universités, des professeurs et des étudiants chinois sur la situation de l'enseignement supérieur et de la recherche en France et en Chine, ainsi que sur les perspectives de coopération entre les deux pays.

Les établissements d'enseignement supérieur et de recherche en Chine ont été profondément affectés par la Révolution culturelle et la politique attribuée à la «bande des quatre». Ils sont actuellement en pleine réorganisation. La situation peut se résumer de la façon suivante :

— 1. Le recrutement des étudiants se fait sur la base d'une sélection rigoureuse. Sur les sept millions de candidats potentiels, issus de l'enseignement secondaire, 400 000 seulement ont été admis dans les Universités et Instituts d'enseignement supérieur chinois en 1978, après un concours qui porte sur les matières suivantes :

— pour les disciplines scientifiques : sciences naturelles, mathématiques, chimie, physique, chinois, langue étrangère, politique ;

— pour les disciplines littéraires : mathématiques, histoire, géographie, chinois, langue étrangère, politique.

La durée des études supérieures est de quatre ans. L'année universitaire comprend 36 semaines ; elle est coupée de vacances d'été et d'hiver. Les étudiants ont une vingtaine d'heures de cours par semaine.

Le taux d'encadrement est en général élevé. A Hefei, par exemple, on compte 1 400 enseignants-chercheurs pour 2 000 étudiants ; à Nankin, 1 600 enseignants pour 4 000 étudiants ... Il est vrai que les Universités comptent accueillir dans les années qui viennent des effectifs plus nombreux d'étudiants et de chercheurs et que tous ces enseignants ne sont pas actuellement en activité.

La situation semble sensiblement différente dans l'enseignement secondaire. A l'école secondaire de Suzhou, par exemple, les classes paraissent très chargées : une soixantaine d'élèves par classe. L'école compte 2 900 élèves et 56 classes. Les élèves — âgés de 13 à 17 ans — ont 30 heures de cours par semaine.

— 2. La science et la technologie constituent l'une des priorités, l'une des «quatre modernisations» définies par le gouvernement chinois (les autres étant l'agriculture, l'industrie et la défense). Il s'agit de rattraper le retard pris par la Chine dans ce domaine et d'élever rapidement le niveau de l'enseignement et de la recherche. Pour atteindre cet objectif, le gouvernement chinois compte développer ses échanges avec les Universités étrangères, françaises en particulier. Des étu-

suite p8

AU SOMMAIRE
DU N°52 d'AVRIL 1979
00

P2 : INFORMATIONS
UNIVERSITAIRES.

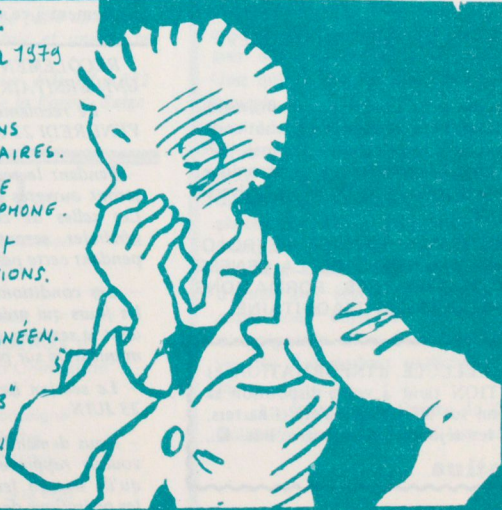
P3 et P4 : LE MONDE
ANGLOPHONE.

P5 : RECHERCHES ET
CIVILISATIONS.

P6 : LE MONDE
MEDITERRANÉEN.

P7 : L'ACCUEIL A
L'I.U.V.T.S.

P8 : L'INFORMATION
LOCALE.



□ doctorats d'état

GEOGRAPHIE

Monsieur BERRON Henri, candidat au Doctorat d'Etat soutiendra publiquement sa thèse, le vendredi 25 mai 1979, à 14 h.30, dans l'Institut de Géographie, Salle Jean Bordes, 3e étage, Université de Bordeaux III, Domaine Universitaire à Talence sur le sujet suivant :

«TRADITIONS ET MODERNISME EN PAYS LAGUNAIRE DE BASSE COTE D'IVOIRE».

GEOLOGIE

Monsieur LE TENSORER Jean-Marie, candidat au Doctorat d'Etat a soutenu publiquement sa Thèse, le mercredi 4 avril 1979, à 9 h.30, à l'amphithéâtre de Botanique de l'Université de Bordeaux I, Domaine Universitaire à Talence, sur le sujet suivant :

«RECHERCHES SUR LE QUATERNAIRE EN LOT-ET-GARONNE : STRATIGRAPHIE, PALEOCLIMATOLOGIE ET PREHISTOIRE PALEOLITHIQUE».

GREC.

Monsieur Jean-Marie JACQUES, Chargé de maîtrise de Conférences de Grec, a soutenu le 23 avril 1979, sa Thèse en vue du Doctorat d'Etat, à l'Université de Paris IV Sorbonne.

ETUDES IBERIQUES.

Monsieur LABERTIT André, candidat au Doctorat d'Etat, Maître-assistant à l'Université de Strasbourg II, soutiendra publiquement sa Thèse, le samedi 5 mai 1979, à 14 h. dans la salle des Actes de l'Université de Bordeaux III, Domaine Universitaire à Talence, sur le sujet suivant :

«LES ETUDES PHILOGIQUES ET STYLISTIQUES DE LITTÉRATURE ESPAGNOLE

HISTOIRE

Mademoiselle LEROY Béatrice, Candidate au Doctorat d'Etat, a soutenu publiquement sa Thèse, le samedi 12 mai 1979 à 14 h.30 dans la Salle des Actes de l'Université de Bordeaux III, Domaine Universitaire à Talence, sur le sujet suivant :

«SEIGNEURS ET BOURGEOIS DANS LE GOUVERNEMENT DE LA NAVARRE SOUS LES DYNASTIES FRANCAISES (XIIIe, XIVe SIECLE)

SCIENCES NATURELLES

Monsieur Marc BOYE, candidat au Doctorat d'Etat, Maître-assistant à l'Université de Bordeaux III, a soutenu publiquement sa Thèse, le samedi 28 avril 1979 à 14 h.30 dans l'amphithéâtre d'Histoire de Bordeaux III, Domaine Universitaire à Talence, sur le sujet suivant :

«GEOMORPHOLOGIE DYNAMIQUE»

GEOLOGIE

Mademoiselle SELLIER Elizabeth, candidate au Doctorat d'Etat es-Sciences soutiendra publiquement sa thèse le lundi 14 mai 1979 à 14 h.30, dans l'Amphithéâtre de Botanique, Université de Bordeaux I, Domaine Universitaire à Talence.

«CONTRIBUTION A L'ETUDE PETROLOGIQUE EXPERIMENTALE DE LA GENESE DES STYLOLITHES DES FORMATIONS CALCAIRES DU BASSIN D'AQUITAINE.

La CELLULE d'INFORMATION et d'ORIENTATION tient à votre disposition sa documentation sur les voyages d'été (Charters, etc.) et sur les séjours linguistiques, Bât. K., porte 189.

□ doctorats de 3ème cycle

Monsieur SPIRE Antoine, candidat au Doctorat de 3e Cycle, a soutenu publiquement sa Thèse, le mercredi 9 mai 1979, à 9 h.30, dans la salle de réunion des Professeurs de la section d'Espagnol, Université de Bordeaux III, Domaine Universitaire à Talence, sur le sujet suivant :

«SPECIFICITE DE L'ECRIT»
LETTRES ET ARTS.

Monsieur POIRIER DE NARCAY Lionel, candidat au Doctorat de 3e Cycle, soutiendra publiquement sa Thèse, le jeudi 31 mai 1979 à 14 h. dans la Salle des Professeurs (salle 202), Bt. A, Université de Bordeaux III, Domaine Universitaire à Talence, sur le sujet suivant :

«LE VESTIBULE DES ENFERS A PROPOS DU CHANT VI DE L'ENEIDE DE VIRGILE (VERS 273 à 294)

SEMINAIRE SUR L'IDENTITE REGIONALE

Le Centre de Documentation sur le Domaine Gascon et le Laboratoire Associé des Sciences de l'Information et de la Communication organisent, sous la présidence de MM. les Professeurs R. Escarpit et Y. Lefèvre, un séminaire sur l'Identité régionale qui se tient à la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, au cours de l'année 1978-1979.

Les séances ont lieu le VENDREDI matin de 10 h. à 12 h. dans la salle de réunion N° 3 1er étage.

— 31 mai 1979 : Journée sur la presse occitane à Cénac (33), au Mille Club. Départ de la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine à 8 h.45.

Participation de : D. Grosclaude, M. Grosclaude, A.M. Lacroix, J. Lacroix, D. Margnes, F. Morin, G. Pouget, A. Viaut, A. Viguier, M.C. Viguier.

— 8 juin 1979: MM. J.CI. Guyot et C. Rioul (Bibliothèque de l'ILTAM, à la MSHA) :

SANTE ET IDENTITE EN MEDOC

22 juin 1979 : «L'écrivain et sa région : à Saint-Paul-les-Dax (40)
Cette table ronde publique se déroulera l'après-midi à partir de 13 h.30.

Nous pouvons annoncer, à cette date, que les écrivains suivants y participeront : M. Chadeuil, R. Lapassade, B. Manciet d'expression occitane, R. Escarpit, d'expression française.

Un départ sera organisé le matin à partir de la Maison des Sciences de l'Homme. Des indications plus précises seront envoyées ultérieurement à ce sujet.

RECOLEMENT DE LA BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE - SECTION LETTRES

Le reclement aura lieu du LUNDI 18 au VENDREDI 22 JUIN 1979.

— Pendant le reclement, les salles de lectures seront ouvertes de 9 h. à 17 h. par roulement. Les salles de catalogue et de bibliographies générales seront accessibles en permanence pendant cette période.

— Les conditions de prêt seront réduites dans les jours qui précéderont le reclement et pendant la semaine du 18 au 22 juin, mais la communication sur place sera toujours possible.

— La section Lettres sera fermée le SAMEDI 23 JUIN.

— Nous demandons à tous nos lecteurs de bien vouloir rapporter les ouvrages et périodiques qu'ils ont en leur possession afin de faciliter les opérations de vérification.

□ activités

COURS D'ETE 1979

DATE DES COURS

— Du lundi 16 juillet au samedi 24 août 1979.
Un test de vérification des connaissances linguistiques est prévu le 16 juillet.

CONDITIONS D'ADMISSION

— Age minimum : 18 ans (sauf dérogation exceptionnelle).
ou équivalence du baccalauréat.
— Limite des inscriptions : 1er juillet

— Montant des droits d'études : 1 100 F. pour la session.

NIVEAUX ET NATURE DES ENSEIGNEMENTS.

— Cours pour débutants complets (méthode audio-visuelle).
— Cours élémentaire de langue française (méthode audio-visuelle).
— Cours de perfectionnement en langue et littérature française.

N.B. — Un programme de conférences quotidiennes de civilisation et de littérature françaises est proposé à tous les stagiaires.

ACTIVITES COMPLEMENTAIRES

Des visites de Bordeaux et de la région sont organisées pour les étudiants dans le cadre du stage.

ACCUEIL

Le Centre des Oeuvres Universitaires mettra à la disposition des stagiaires des chambres en résidence universitaire (500 F. pour la session).

Les repas pourront être pris au restaurant universitaire.

PREINSCRIPTION

Aucune inscription ne sera acceptée si elle n'est accompagnée d'un chèque bancaire de 200 F.

RENSEIGNEMENTS

Secrétariat du Département d'Etudes Françaises pour Etrangers
UNIVERSITE DE BORDEAUX III
Domaine Universitaire
33405 TALENCE CEDEX
Tél. (56) 80 44 81

— A compter du 12 JUIN et jusqu'au 21 JUIN, le Laboratoire de Photographie sera fermé en raison des examens de photographie.

□ motion

REDUCTION DES POSTES AUX CAPES ET AGREGATIONS

Le Conseil de l'Université de Bordeaux III fait part de son émotion devant la diminution considérable des postes mis au Concours d'Agrégation et de C.A.P.E.S. pour l'année 79, qui paraît en contradiction avec les garanties ministérielles données en début d'année quant au taux de réduction envisagé pour l'année en cours.

Cette diminution est d'autant plus préjudiciable aux candidats que sa publication intervient très tardivement dans l'année, constituant une modification très importante des conditions des Concours telles qu'elles pouvaient être envisagées au moment des inscriptions.

Motion adoptée à l'unanimité par le Conseil de l'Université dans sa séance du 3 avril 1979.

infos

— Réunion d'information sur le Certificat Préparatoire à la M.S.T. de l'INFORMATION et de la COMMUNICATION, le 19 juin à 15 h. à l'U.P.T.E.C., salle 104.

— Le cahier N 5 du CERT/CIRCE est en vente - Au sommaire : «Cafés - Théâtres de France et d'ailleurs».

INFORMATION I.U.T. «B»

Le Département de Carrières Sociales a organisé les 7 et 8 mai 1979, des journées d'étude sur le thème :

«Les Jeunes et l'Animation socio-culturelle».

Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat de Carrières Sociales - I.U.T. «B» Tél. 80 74 61.

L'I.U.T. «B» - IN.FO.REC (Information, Formation et Recyclage professionnel) organise :

Un stage intensif d'Allemand et d'Anglais pour semi-débutants et faux débutants.

Durée : 30 heures sur deux semaines à raison de 3 heures par jour, de 18 h.30 à 21 h.30.

Début probable du stage : lundi 18 juin 79.

Le stage ne pourra débuter qu'avec dix participants au moins.

En outre, aux mêmes horaires stages d'Espagnol et de Grec moderne pour débutants intéressés.

Pour tous renseignements s'adresser au :

SECRETARIAT de l'IN.FO.REC.

I.U.T. «B»

Bt des Carrières Sociales - Porte 10

du LUNDI au VENDREDI inclus de :
8 h.30 à 12 h.30 et de 13 h.30 à 16 h.30

Rue Naudet, 33170 Gradignan

Adresse postale : I.U.T. «B» - IN.FO.REC

Domaine Universitaire, 33405 Talence Cedex

Tél. 80 61 04 - Poste 293.

UNIVERSITE DU 3e AGE ET DU TEMPS LIBRE D'AQUITAINE à BORDEAUX

CALENDRIER D'AVRIL A JUIN 1979

I - CONFERENCES-DISCUSSIONS

Lundi et jeudi de 15 à 17 heures - Ancienne Faculté de Médecine, 3 place de la Victoire, Amphithéâtre Deniges (Entrée rue Paul Broca)

II - TRAVAUX DIRIGES (du 23 avril au 15 juin inclus)

1. Langues Vivantes

— Langue et littérature anglaises - Département des Langues Vivantes : (Place de la Victoire).

2 - Psycho-sociologie

(Salle Benzacar - Place Pey-Berland)

Thème : un art de vivre au 3e Age.

3. Musique (Amphi 7 - Domaine Universitaire - Talence)

Thème : Initiation à l'écoute critique.

Jeudi - de 11 à 12 h. : Cours

de 12 h.30 à 13 h.30 : concert de Midi
Responsable : Monsieur Laugier.

4. Lecture (Salle Benzacar - Place Pey-Berland)

Thème : Commentaire d'ouvrage lus

5. Vie associative (Collège coopératif - rue Paul Broca - annexe Broca III)

Thème : Visites commentées des musées et expositions.

6. Musées.

Thème : Visites commentées des musées et expositions.

7. «Association sportive de l'Université du 3e Age».

On ei l'Universitat de Gasconha

Quan lo Conselh de l'Universitat de Bordeus 3 e decidà que l'Universitat s'apèrarré Universitat de Gasconha, qu'i avó monde per disèr qu'aqueste nom n'èra pas seriós. Benlèu que pensan aqueths que los escrits de Miquèu de Montanha ne son pas mei que pisha de gat! Montanha qu'èra un Gascón vertader qui hicava arredits dens la nòsta tèrra, que parlava la nòsta lenga e que l'aimava. Eth e saveva plan ben que on lo francés ne pòt pas arribar, lo gascón tostemp arribà.

Mes Montanha e n'ei pas unic. Tots los estudis estatistics be demòstran que mei de 10 % de los òmes illustres de França e son vaduts en Gascònia, e tot-un nosauts los Gascòns n'em pas mei que 5 % de los que viven devath la soberanetat de l'Estat francés !

E ne poirim pensar que u Gascón vale dus de los auts ? Se aquò n'ei pas seriós entà la naciòn francesa, jo ne sabi pas cò que s'pòt disèr seriós.

Be sabem que la nòsta Universitat e n'ei pas barrada, qu'ei ubèrta a tots, mes tanben que sabem que ne pòt pas estar barrada au nom qu'ei lo son. Be sabem que dans ua Universitat francesa se cau ensenhar en francés, mes tanben que sabem que s'i pòt parlar e escrìver en la lenga mairana qu'ei la soa.

Lo Conselh qu'a votat l'an passat en Mai. E nòste President qu'ei un hrair catalán, espèra dinca que torne lo temps de las hadas entà tirar la decisiòn deu congelatur ?

Robert Escarpit

CERCLE D'ETUDES ET DE CULTURE FRANCAISE PERMANENCES

Mlle Chanteclair, Mme Montangon et Petitier.

Le Cercle tient des permanences, les mardis et vendredis de 15 heures à 18 heures, au siège social, 20 cours Pasteurs (Renseignements, adhésions, renouvellements de cotisations etc...).

Toutes les personnes intéressées par nos activités y sont les bienvenues.

ASSOCIATION (Loi 1901) EN FORMATION

Cherche personnes intéressées par la situation et les luttes du «Tiers-Monde» pour aider à organiser sur Bordeaux une Bibliothèque de prêt et d'autres activités.

Ecrire : Catherine Hatinguais,

88, rue de la Croix Blanche
33 Bordeaux.

Tél. Gustave Codjia - 20 54 80.

ANNONCE

Vends : Ducati 125 - Enduro 77, Bon état (avec un pantalon en cuir, une paire de bottes (41), une combinaison de pluie et une veste de pluie). - Prix à débattre.

S'adresser : Service du Courrier, Bdx III p.332 ou bien Pavillon 22, Allée de la Forêt - Saige-Pessac, après 17 h.30.

«CONTACT»

Responsable de la publication

Claude Dubois

Rédaction :

Didier Désormeaux

UNIVERSITE DE BORDEAUX III

Cellule d'Information et d'Orientation

Bât. K, porte 189

Esplanade Michel Montaigne

Domaine Universitaire

33405 TALENCE CEDEX

Tél. (56) 80 84 83 - Poste 468

colorado

Il y a quelques années, le penseur canadien Marshal Mc Luhan voyait notre monde comme un «village global». Du point de vue de la rapidité des moyens de communication, de la transmission presque immédiate de l'information et des répercussions (souvent désastreuses) d'événements survenus dans des pays lointains, nous vivons en effet dans un village global.

Cependant, du point de vue humain, nous sommes encore bien éloignés d'avoir des rapports de voisinage. Les interférences linguistiques, culturelles, le manque de motivation brouillent les messages qui nous sont envoyés.

Nous percevons «l'autre» et «l'ailleurs» à travers le prisme déformant de notre milieu linguistique, culturel, social et, souvent, d'après nos propres préjugés. L'image que nous nous faisons d'une nation et de ses habitants correspond plutôt à un mythe, au sens commun du mot, qu'à la réalité. Pour les Américains, il y a le mythe du «gay Paree», (le Paris des boîtes et des discos), de la France, pays de la gastronomie, de parfums et des vins, de l'homme-au-béret basque avec sa baguette-sous-le-bras, si ce n'est celui des garçons de café grossiers et des touristes mal accueillis. Pour les Français, les Etats-Unis sont New-York, la Californie, la déshumanisation des grandes villes, la criminalité, les «belles américaines», si ce n'est le «Saturday night fever», ou les sectes bizarres.

Le Centre de l'Université du Colorado, établi depuis 1964 grâce à une convention entre l'Office d'Education Internationale de l'Université du Colorado et l'Université de Bordeaux III, a pour fonction principale d'accueillir des étudiants américains et de leur faciliter l'intégration dans les milieux universitaires et dans la vie bordelaise - c'est-à-dire, de les aider à se débarrasser d'une image mythique de la France. Grâce aux contacts avec les enseignants universitaires, aux familles d'accueil françaises, aux rapports qui s'établissent entre jeunes Français et Américains, les étudiants du Centre peuvent faire l'expérience d'une France réelle et vivante avec tout ce que cette expérience peut comporter de concret, d'agréable et de désagréable, que ce soit en faisant partie d'une équipe de basket-ball, comme membre de l'orchestre universitaire ou tout simplement en assistant aux cours.

D'autre part, la présence de jeunes Américains sur le campus bordelais offre aux étudiants Français, la possibilité de connaître les idées, les aspirations, les réactions de jeunes d'une culture différente. Puisque la plupart des étudiants du Centre proviennent du «Midwest» des Etats-Unis, du Colorado, du Missouri, du Nebraska et du Kansas, leur présence permet aux étudiants français de faire connaissance avec des ressortissants d'une partie des Etats-Unis qui est souvent mal connue des visiteurs français.

L'activité du Centre s'étend aussi à un autre aspect de la connaissance de l'étranger, celui des échanges universitaires. L'Université du Colorado et celle du Nebraska offrent des postes de lecteur dans leur section d'études françaises et l'Université du Colorado offre plusieurs bourses afin de faciliter un séjour d'étude aux étudiants français. Le Centre a aussi pour objet de faciliter les échanges d'enseignants entre Bordeaux III et les Universités Américaines participant au programme.

La fonction du Centre de l'Université du Colorado à Bordeaux III est essentiellement

suite p 4

Le Centre d'Etudes de l'Université de Californie à Bordeaux a été créé en 1962 par un accord passé entre l'Université de Bordeaux et l'Université de Californie.

Le but de ce Centre est de recevoir chaque année un certain nombre d'étudiants (actuellement une cinquantaine) des divers campus de l'Université de Californie (neuf) qui viennent en France pour une année d'études. Ces étudiants peuvent être spécialistes de français, mais ils peuvent avoir choisi d'autres spécialités telles que l'histoire, les sciences politiques, l'histoire de l'art, ou même, dans quelques cas, des sciences mathématiques, biologiques ou préhistoriques. Ces étudiants sont en troisième année d'université et sont encore en période de formation générale avec un début de spécialisation : la spécialisation n'intervenant qu'à la fin de la quatrième année d'université.

Ces jeunes californiens suivent les cours des étudiants étrangers et les cours avec les étudiants français. Ils sont encadrés dans leurs études par des moniteurs qui les font travailler par petits groupes. Ils subissent en fin d'année universitaire des examens qui leur sont particulièrement destinés. Les notes chiffrées qu'ils reçoivent sont traduites en notes américaines (lettres) qui sont ensuite transmises à leur campus. Les examens passés à l'Université de Bordeaux sont validés par l'Université de Californie.

Ces étudiants sont dans une grande majorité logés en ville. Ils prennent leurs repas soit chez eux, soit dans les restaurants universitaires.

Un professeur américain assure chaque année la direction du Centre sur le plan administratif et universitaire.

Le groupe comporte chaque année une majorité de jeunes filles (75 %).

Depuis 17 ans, ce programme d'études s'est révélé très satisfaisant. Les étudiants apprécient l'enseignement qu'ils reçoivent à l'Université de Bordeaux et gardent dans leur grande majorité un très bon souvenir de notre ville où chaque année de nombreuses familles (une centaine) les accueillent à titre amical. Ces liens se prolongent souvent au-delà du séjour des étudiants.

En contrepartie de l'hospitalité offerte à ces étudiants par l'Université de Bordeaux, l'Université de Californie accorde chaque année des crédits pour la bibliothèque américaine de l'Université de Bordeaux et quelques bourses pour les étudiants bordelais désireux de poursuivre leurs études en Californie.

Cet échange entre les deux universités nous paraît des plus fructueux sur le plan universitaire et sur le plan humain et de nombreux témoignages d'anciens étudiants du Centre de Bordeaux expriment leur attachement à la France.

L. Garcia

suite de la page 3

pédagogique : celle de permettre une ouverture vers le monde des contacts humains et ainsi d'acquérir une meilleure compréhension de «l'autre» et de «l'ailleurs». Autant que possible, le Centre tente de mettre en pratique le conseil d'un ancien maire de Bordeaux : «... je ne sache point de meilleure école... à former la vie, que proposer incessamment la diversité de tant d'autres vies, fantaisies et usances, et de lui faire goûter une si perpétuelle variété de formes de notre nature».

Frans Amelinckx
Directeur du Centre d'Etudes
de l'Université du Colorado.



Comme les Universités Françaises, l'Université de Californie considère ses engagements vis-à-vis des étudiants et des professeurs étrangers comme une dimension importante de sa tâche d'enseignement et de recherche.

Pendant des années, l'Université de Californie s'est trouvée parmi les trois ou quatre premières universités américaines quant au nombre d'étudiants «avancés» et de professeurs étrangers qu'elle recevait chaque année dans ses départements de lettres et de sciences. La plupart de ces étudiants et de ces professeurs étrangers vont dans les campus de Berkeley, Los Angeles et Davis. A Los Angeles et à Berkeley, le nombre respectif d'étudiants étrangers dépasse largement un millier. A Davis, ils sont plus de 500. Dans chaque campus, il existe un service qui a pour tâche d'aider les étudiants étrangers dans leurs études et dans leur intégration dans la vie de la communauté.

Vers les années 1920, les collèges et les universités des Etats-Unis avaient institué une année d'études à l'étranger, souvent appelée «junior year abroad», en tant que partie de leur programme d'éducation. L'Université de Californie est venue relativement tard à la conclusion qu'elle aussi pourrait offrir cette possibilité à ses étudiants. En 1961 et 1962, différents modèles de programmes d'études à l'étranger furent étudiés. D'une part se présentait la possibilité d'établir des campus semi-autonomes dans différents pays, campus où le programme d'études se rapprocherait le plus possible de celui offert par le campus d'origine aux Etats-Unis. D'excellentes universités ont choisi ce modèle, car il offre aux étudiants la meilleure possibilité de réaliser à l'étranger un travail qui puisse égaler le travail qu'ils auraient fait dans leur pays.

L'autre modèle consiste à faire que l'étudiant américain essaie d'entrer dans le cursus universitaire de l'université étrangère ; en France, par exemple, l'étudiant californien essaiera de s'intégrer totalement, dans la mesure où cela est possible, à la vie universitaire de l'étudiant français. C'est cette seconde voie qui a été choisie par le programme d'études à l'étranger de l'Université de Californie et c'est la voie que chacun s'accorde à considérer comme la meilleure, quoi qu'elle soit la plus difficile.

La principale difficulté vient de la conception assez différente que la France et les Etats-Unis ont de l'enseignement universitaire, du moins en ce qui concerne les premières années d'études à l'Université.

En France, l'enseignement universitaire est un enseignement spécialisé ; un étudiant entrant à l'université commence à étudier en vue d'un diplôme spécialisé dès le moment de son entrée, et tous les cours sont conçus en fonction de cette spécialité. Aux Etats-Unis, au contraire, les quatre premières années d'études sont conçues comme des années de culture générale (avec l'accent mis sur certaines spécialités pendant la troisième et la quatrième année).

Un étudiant américain qui passe sa troisième année d'études universitaires en France doit essayer d'entrer dans un système qui forme des spécialistes et d'y trouver des cours qu'il puisse intégrer dans son programme d'enseignement plus général lorsqu'il rentrera à son campus d'origine.

Nos étudiants californiens ont été grandement aidés dans cette adaptation par les professeurs de l'Université de Bordeaux et par les moniteurs, généralement choisis par les professeurs pour aider nos étudiants à comprendre les cours français et à les utiliser en fonction de leurs besoins d'enseignement.

Les cours pour étudiants étrangers, très bien conçus, se sont également montrés utiles pour compléter notre programme d'études, et un juste équilibre entre les cours pour étudiants étrangers et les cours ordinaires des différentes spécialités, assure un programme d'enseignement complet et satisfaisant pour la majorité des étudiants californiens.

Everett Carter

Directeur du Centre Californien

LES ECHANGES AVEC L'ETRANGER

(SECTION D'ETUDES DES PAYS ANGLOPHONES)

Traditionnellement tournée vers le grand large, la section d'études des pays anglophones pratique depuis toujours l'accueil des étudiants étrangers : ressortissants des Iles britanniques, Américains du Nord, Canadiens, Antillais des Antilles anglaises, Africains, Mauriciens et Comoriens.

Prolongements naturels des efforts de Bordeaux-Bristol fondé par le Doyen Loiseau, les échanges ont commencé par celui des lecteurs. Actuellement nous recevons 16 lecteurs qui offrent autant de possibilités de contrepartie à Bristol, Londres, Southampton, Leicester, Newcastle, Sheffield, Leeds, Dundee, Belfast et Galway pour les Iles britanniques, à Philadelphie, Davis, Santa-Barbara, Boulder, Amherst aux Etats-Unis, Toronto au Canada. Certains de ces échanges par accords bilatéraux datent de la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, d'autres comme ceux de Californie datent de 1960 et deux du groupe Colorado, Kansas, Nebraska, datent de 1962. A ces échanges annuels s'ajoutent des bourses offertes par les universités américaines citées, bourses dont nos étudiants profitent souvent. D'au-

tre part des échanges de professeurs ont été réalisés ou sont à l'étude entre Southampton, University College, Dublin, et notre section. Enfin les accords bilatéraux ont permis à 3 professeurs d'enseigner en Californie et au Colorado. Inversement plusieurs professeurs américains de ces universités ont donné des cours à nos étudiants et ont participé à nos séminaires de recherche.

Chaque année nous nommons un associé étranger dans un poste réservé à cet échange ce qui nous a permis de resserrer nos liens avec plusieurs universités canadiennes et américaines. Nous avons aussi souvent bénéficié du programme Fulbright des services culturels américains qui a mis à notre disposition des spécialistes de littérature, d'histoire, de sociologie, de science politique, d'anthropologie américaine, et nous a aidés dans l'indispensable ouverture interdisciplinaire.

Nos collègues se rendent également en mission au Maroc pour l'enseignement. Et nous nous apprêtons à recevoir des étudiants marocains en première année de DEUG. Nous commençons aussi à prévoir des stages en cours de scolarité pour nos étudiants. C'est le cas des inscrits au C2 de Littérature de la Renaissance anglaise.

l'archéologie, l'histoire de l'art et l'étranger

suite de la
page 1

RECHERCHES ET CIVILISATIONS

La Section d'Archéologie et d'Histoire de l'Art dispense une formation générale que complètent des activités de recherche en grande partie dans le domaine régional. Mais la nature même des disciplines spécifiques qui la composent, l'ouvre constamment au monde extérieur, national et étranger. C'est même, à l'époque actuelle, une nécessité liée à l'essor et à la compétition scientifique, mais justifiée aussi par des objectifs d'échanges et de contacts humains. L'entreprise n'est pas nouvelle; elle continue sous des formes multiples dans les domaines de la pédagogie et de la recherche.

I.- PEDAGOGIE :

1.- Accueil et formation des étudiants étrangers

— Inscriptions (1978-79) : américains (Université de Californie; Université du Colorado), canadiens, libanais.

Formation reçue :

1. Générale (Archéologie et Histoire de l'Art aux niveaux des 1er, 2e, 3e cycles).

2. Spécifique (cours pour étudiants étrangers; thèses d'Université)

N.B.— Possibilité de passer des examens et d'obtenir des diplômes validés par les universités des pays d'origine (1er, 2e, 3e, cycle).

2.- Echanges interuniversitaires — Etudiants et Professeurs — avec l'étranger (Hamburg, 1977-1978).

3.- Enseignement.

— Programmes spécifiques (U.V. Histoire de l'Art des pays hispaniques, médiéval, moderne et contemporain).

— Cours assurés dans d'autres sections de l'Université de Bordeaux 3 (portugais).

4.- Voyages annuels (Etudiants et Professeurs)

— Collectifs (interrégional ou à l'étranger).
— De section : interrégional (moderne et contemporain); Espagne (médiéval).

II.- RECHERCHE :

1.- Mission d'Etudes et de Recherches à titre individuel (prospection archéologique, participation à des Colloques, Conférences : Espagne, Grèce, U.R.S.S., Amérique du Sud (Brésil).

2.- 3e CYCLE : Histoire de l'Art de la France du Sud-Ouest et des pays de la péninsule ibérique et de leurs dépendances.

— LABORATOIRES :

— Centre de Recherche interdisciplinaire d'archéologie analytique (C.R.I.A.A.) (ERA C.N.R.S. 584).

— Thèmes et publications :

1. Recherche sur les applications en Archéologie, Histoire de l'Art et Museographie, de méthodes physiques et mathématiques.

2. Restauration et restitution d'œuvres antiques, céramiques, sculpture (EFA, Athènes) mosaïque et peinture.

— Contrats :

1. Contrat DGRST pour participation à l'action concertée «Archéologie métropolitaine».

2. Contrat avec le Ministère des Affaires Etrangères pour un programme de datation au Maroc (1977).

— Centre de Recherche sur le Classicisme et le néo-classicisme :

— Thèmes et publications majeurs (architecture régionale) et secondaires (urbanisme néo-classique au Brésil).

— Organisation d'un Colloque de caractère international (participants, thèmes et communications) en mai 1980 : Victor Louis et le théâtre.

— Cette perspective riche en promesses d'avenir conclut à juste titre l'exposé des efforts poursuivis et des résultats obtenus par la section désireuse de participer à l'ouverture de l'Université de Bordeaux 3 au monde extérieur.

Renseignements pratiques : Mme David Secrétariat d'Histoire de l'Art, Bâtiment I, 2e étage (Tél. 80 84 83, poste 497).

Les études slaves reçoivent des lecteurs venus de Russie, de Pologne, d'Ukraine, de Yougoslavie, ainsi qu'un assistant associé venu de Bratislava : il est question d'obtenir un lecteur de bulgare. Citons enfin un lecteur d'italien, un lecteur de roumain, un lecteur venu d'Israël pour l'hébreu, un assistant associé de chinois et, naturellement, pour la section d'arabe un lecteur marocain et un lecteur tunisien.

Bordeaux III entretient des rapports réguliers, mais non officiels avec divers pays étrangers. Les historiens bordelais coopèrent avec ceux de l'Université d'York en Angleterre. La section de français organise des échanges d'enseignants avec la section correspondante de l'Université de Sheffield. Enfin Bordeaux III, en rapport avec le Centre d'Etudes Canadiennes de Bordeaux, fait des échanges avec l'Université York du Canada. En ce qui concerne le domaine ibérique, outre le rôle que joue notre université au sein des conseils de la Casa de Velazquez à Madrid, Bordeaux III entretient un champ de fouilles archéologiques au Portugal et l'UER d'Histoire a des rapports réguliers avec l'Université de Valladolid. Naturellement l'UER de Géographie et le Centre de Géographie Tropicale (Laboratoire du CNRS) ont de nombreux rapports avec les pays d'outremer que des missions d'enseignement et de recherche au Brésil et surtout en Afrique Noire : Côte d'Ivoire, Cameroun, Congo, Tchad, Zaïre, Haute-Volta, Centre-Afrique, ainsi que dans les Indes.

Notre Université est liée par des accords officiels avec diverses universités étrangères. Elle a signé des conventions relatives à la recherche avec deux universités d'Amérique latine, celle de Caracas et celle d'Orient à Cuba. Elle a signé aussi une convention avec les universités de Californie et du Colorado, essentiellement pour l'échange d'étudiants, ce qui explique l'implantation à Bordeaux d'un centre californien et d'un centre coloradien, cependant que les étudiants bordelais peuvent profiter de certains avantages s'ils désirent travailler dans ces universités américaines. Une convention d'échange lie Bordeaux III et l'Université Mohammed V de Rabat, principalement pour des missions d'enseignement et de collaboration en vue de la formation aux doctorats de 3e cycle, à quoi s'ajoute la collaboration éventuelle à des laboratoires de recherche et l'échange d'informations dans le domaine scientifique. De plus, il est actuellement prévu un accord quadripartite, suggéré par le Conseil de l'Europe, intéressant les filières de langues étrangères appliquées, entre l'Université de Bordeaux III et les universités technologiques de Sheffield, d'Aix-la-Chapelle et de Turin.

Enfin Bordeaux III a signé des accords de jumelage avec plusieurs universités étrangères. C'est d'abord le jumelage avec l'Université de Hambourg : chaque année un séjour de deux semaines est prévu alternativement dans chacune des deux universités pour quinze étudiants. C'est aussi le jumelage avec l'Université de Gênes, qui se concrétise par l'octroi réciproque de bourses d'étudiants pendant l'année et pendant les cours d'été. Bordeaux III est jumelée avec l'Université Jagellon de Cracovie : il s'agit pour chacune des deux universités de recevoir, pour des séjours assez brefs et des conférences, des professeurs de l'autre université. Ces accords de jumelage sont au demeurant à même d'être élargis et étendus à d'autres actions de coopération. D'autre part, des négociations sont en train pour jumeler Bordeaux III avec la Faculté des Lettres de l'Université de Leningrad.

Ce rapide tour d'horizon tend à montrer que l'Université de Bordeaux III, dans la mesure de ses moyens, s'efforce de rester fidèle à la tradition qui était celle, en tout cas depuis la dernière guerre mondiale, de l'Université de Bordeaux avec l'ensemble de ses Facultés.

Yves Lefèvre

LES RAPPORTS AVEC L'ETRANGER

U.E.R. DE LETTRES ET ARTS

1.- Dans le secteur de la recherche,

— Participation des chercheurs, archéologues et historiens de l'Art Antique, à des chantiers de fouilles en Grèce, en Asie Mineure, et en U.R.S.S.

— Voyages et séjours de recherche effectués par les chercheurs de la section d'Histoire de l'Art médiéval et moderne (Espagne, Italie, Brésil).

— Voyages et séjours de recherches effectués par les chercheurs de linguistique française et de littératures francophones dans les pays francophones,

2.- Dans le domaine des échanges :

— Echange d'enseignants et d'étudiants des sections de Français et de Littérature Comparée et de l'Université de Sheffield (GB.)

— Accueil (pour les études de langue et littérature française) d'étudiants en provenance des U.S.A., du Canada, de R.F.A., de Grande-Bretagne, des Pays du Maghreb et du Moyen-Orient, Pays d'Afrique Noire, de Chine Populaire et du Japon.

3.- Dans le domaine de l'enseignement :

Rapport étroit avec quatre pays :

— Le Canada, en raison de l'enseignement de littérature canadienne francophone.

— La Grèce, en raison de l'enseignement de grec moderne.

— Israël, en raison de l'enseignement d'hébreu, dont les modalités ont fait l'objet d'une convention avec les services culturels de l'Ambassade d'Israël.

— La Roumanie, en raison de l'enseignement de langue et civilisation roumaines, dont les modalités ont fait l'objet d'une convention avec les services culturels de l'Ambassade de Roumanie.

Relations privilégiées avec un pays : le Maroc.

Des missions d'enseignement et d'examen sont régulièrement envoyées à Rabat, au bénéfice des étudiants français du Maroc inscrits à l'Université de Bordeaux. En vertu de la convention passée entre l'Université de Bordeaux III et l'Université Mohamed V de Rabat, des enseignants de Français ont accompli des missions d'enseignement à l'usage des étudiants marocains, et des étudiants marocains ont été accueillis dans les formations littéraires et artistiques de l'U.E.R.

PS

GREC MODERNE

Une initiation à la langue grecque démotique existe, dans le cadre de la section de Grec ancien de l'UER de LETTRES ET ARTS, depuis l'année universitaire 1968/69. Née du désir éprouvé par certains étudiants et enseignants de langues anciennes d'élargir le domaine de l'hellénisme qu'ils étudieraient jusqu'à ses prolongements actuels, cette initiation a assez rapidement intéressé un public plus diversifié dont les motivations étaient assez différentes. La ville de Bordeaux et, plus largement, le Sud-Ouest comptent une communauté hellénique nombreuse et active. Nombre de descendants de famille d'origine hellénique, établis parfois dans notre ville depuis 1922 veulent mieux connaître la langue de leurs parents ou de leurs grands-parents. Un contingent de plus en plus important d'étudiants de grec moderne est constitué par ceux qu'on pourrait appeler les « amoureux de la Grèce ». Ils font régulièrement de longs séjours dans ce pays et ont parfois une connaissance pratique assez bonne de sa langue. Mais les bases grammaticales leur manquent ; il faut les leur

faire acquérir sans les rebuter par un abus de références au grec ancien que beaucoup ignorent complètement.

Les enseignants - hélas trop peu disponibles - essaient de faire face à cette demande diversifiée en faisant alterner les cours de conversation assurés avec brio et enthousiasme par Théodore Papanicolaou et les cours de grammaire que je donne. Un cours de deuxième année, comportant une initiation à la littérature, s'adresse aux étudiants déjà avancés. Il est à regretter qu'il ne soit pas encore sanctionné par une unité de valeur.

Devant le nombre grandissant des étudiants (33 inscrits en première année pour 1978/79), il semble qu'il faudrait donner une structure moins légère à cet enseignement qui est présentement assuré par un chargé de cours, est un moniteur. La création d'un lectorat serait souhaitable. Nous justifierions ainsi la confiance à la fois des étudiants qui souhaitent un plus grand nombre d'heures de cours et du Ministère de la Culture grec qui nous fournit généreusement livres et subventions.

H. Tonnet

Contacts et Influences

ETUDES ARABES ET ISLAMIQUES :

Ce n'est ni parce qu'un géographe arabe, Idrisi, passant à Bordeaux au XII^e siècle, trouva cette ville « agréable et riche », ni parce qu'un lapidaire bordelais fut appelé au XVII^e siècle à participer à la décoration du mausolée musulman du Taj Mahall à Agra en Inde, que l'on peut poursuivre actuellement en Aquitaine des études arabes et islamiques. Néanmoins la langue arabe est enseignée à l'Université de Bordeaux depuis une soixantaine d'années environ, au lendemain de la guerre 1914-1918.

La Section d'Etudes Arabes et Islamiques a pour tâche principale d'assurer l'enseignement de la langue arabe et de la civilisation arabo-musulmane qui, au cours des siècles, a eu d'illustres foyers de rayonnement en Asie, en Afrique et en Europe. De nos jours on peut dire qu'il y a huit grandes aires géographiques de civilisation arabo-musulmane à dominantes culturelles respectivement arabe, turque, iranienne, slave, indienne, chinoise, malaise et noire. En France même, on compte deux millions de musulmans dont 400 000 environ ont la nationalité française. C'est dire combien cette civilisation, profondément une au niveau de son inspiration, grâce au « Coran arabe », invite, par son respect de la personnalité des nombreux peuples qui l'ont adoptée, à l'étude des contacts et des influences particulièrement en Asie en Afrique et en Europe. La répartition géographique des étudiants de cette section en est une illustration, tout comme les sujets de recherches des enseignants ou des étudiants. D'autre part, cette section a particulièrement bien sa place au sein de l'Université de Bordeaux III, en raison de l'indispensable complément que lui offrent les Etudes Ibériques, Slaves, Chinoises et Africaines qui ne cessent de s'y développer.

Les contacts inter-universitaires actuels, liés aux divers sujets d'études et de recherches, sont plus particulièrement orientés vers l'Irak, la Syrie, le Maghreb, l'Espagne et l'Indonésie. Mais ces contacts existent aussi - au niveau de la méthodologie ou de la pédagogie - avec les autres départements d'Etudes Arabes et Islamiques de France et des pays non musulmans (Hambourg en 1978-1979). Par ailleurs l'étude de cette civilisation implique souvent de suivre

ses grands représentants dans leurs périples à travers le monde musulman de l'Extrême-Orient à l'Extrême Occident. De même l'approfondissement de certaines disciplines - littérature, islamologie, histoire, anthropologie culturelle, philosophie, notamment - implique une pluridisciplinarité qui ignore les frontières. Les échanges inter-universitaires (particulièrement avec le Maroc), les points de recherche à l'étranger, l'accueil des enseignants, des lecteurs et des étudiants sont donc marqués à la fois par l'unité profonde de la civilisation arabo-musulmane et la diversité des mondes culturels où elle s'est épanouie.

Marc Bergé
Maître de Conférences
Responsable de la Section
d'Etudes Arabes et Islamiques

la formation des étudiants étrangers i.p.r.

Depuis octobre 1974, le département Information de l'I.U.T. «B» de Bordeaux prépare des étudiants d'Afrique francophone aux métiers de l'Information de la Production et de la Réalisation Radio et T.V.

A l'origine cette formation résultait d'une convention de l'I.U.T. «B» et du service de la Direction des Affaires extérieures et de la Coopération de l'ex O.R.T.F.

Cette convention signée pour deux ans prit fin en juin 1976.

Mais cette formation intitulée I.P.R. (Information, Production, Réalisation) n'en a pas moins continué.

En première année les étudiants africains suivent les mêmes cours que leurs camarades français de l'option Journalisme avec quelques cours spécifiques : étude du cinéma africain, apprentissage des Techniques Audio-visuelles, panorama de l'actualité africaine.

En deuxième année un certain nombre de cours sont eux aussi spécialement adaptés à ces étudiants :

- 1. Réalisation de magazines politiques et sociaux.

Les étudiants commencent par se documenter sur un sujet d'actualité. Par exemple en octobre 1975 sur l'Espagne ; en octobre 1976 sur la Chine ; en 1977 sur l'économie et la société dans la Forêt landaise, et sur les élections législatives en France, en 1978 sur les travail-

le service d'accueil

Les étudiants étrangers surtout d'Afrique Noire sont assez nombreux à l'I.U.T. «B».

La signature d'une convention en 1974 entre l'I.U.T. «B» et le service de la Coopération de l'ex O.R.T.F. pour la formation de Réalisateurs et Producteurs de Radio-T.V. a amené au département Information pour cette spécialité des promotions d'une quinzaine d'étudiants auxquels s'ajoutent des étudiants en Documentation, Relations Publiques, Publicité, Livre et Animation socio-culturelle soit en tout une cinquantaine d'étudiants étrangers présents à l'I.U.T. «B» chaque année, sur un total de 500 étudiants environ (soit 10 %).

L'importance de ce contingent a conduit les responsables de l'I.U.T. «B» à demander à un Professeur de bien vouloir à titre bénévole aider les nouveaux arrivants à régler leurs difficultés administratives, matérielles et psychologiques.

Ce professeur réunit les étrangers en début d'année dès leur arrivée et s'enquiert de leurs problèmes : logement, cartes de séjour, paiement des bourses et traitements, recherche de travaux temporaires... et même parfois mais plus rarement mal du pays, ou sentiment de solitude.

Une permanence fonctionne deux heures par semaine mais le plus souvent c'est au hasard des rencontres dans un couloir ou à la cafétéria que les problèmes sont exposés et réglés.

Une caisse de solidarité à laquelle cotisent les enseignants et les étudiants du Département Information permet des avances lorsque le paiement des bourses est en retard. En outre l'I.U.T. «B» a prévu à son budget une bourse réservée à un étudiant étranger et accordée après enquête sur décision du Comité de Gestion.

Par accord avec l'Enita quelques chambres sont attribuées à des étrangers qui n'ont pu se loger dans les villages universitaires.

Certaines familles d'enseignants ou d'étudiants reçoivent chez eux des étudiants étrangers notamment à l'occasion des fêtes de Noël.

Cette organisation d'accueil malgré ses insuffisances a le mérite d'exister. Pour se perfectionner elle aurait besoin de dévouements supplémentaires et surtout d'une augmentation de l'aide matérielle quasi-inexistante des organismes universitaires officiels.

leurs immigrés. Quand ce travail de documentation est terminé on passe à la réalisation concrète sous forme de magazines vidéos radios, ou de films.

- 2. Animation Radio et Télé sur des sujets culturels et d'actualité.

- 3. Réalisation de magazines écrits sur des thèmes africains.

- 4. Techniques d'expression et méthodologie de l'entretien.

- 5. Stages de réalisation de magazines sonores à FR 3 sous la direction de professionnels.

L'enseignement de deux langues vivantes étrangères étant obligatoire dans le département Carrières de l'Information, le Conseil de département a jugé opportun d'autoriser les étudiants africains francophones à remplacer l'étude d'une de ces langues étrangères par un renforcement de l'étude des Techniques d'expression écrite et orale en Français.

En outre, devant le nombre important d'étudiants étrangers (environ 10 % de l'effectif) le département «Information» a chargé l'un de ses enseignants de s'occuper des problèmes matériels et psychologiques que pouvaient rencontrer ces étudiants.

M. Rabau, Responsable de l'INFOREC.
M. Charron, Assistant - Responsable de l'option I.P.R.

Grandeur et misère de l'accueil à l'i.u.t."b"

Dès sa création en 1967, l'I.U.T. «B» a attiré l'intérêt des étudiants étrangers. D'une dizaine d'étudiants jusqu'en 1971, le chiffre est passé progressivement jusqu'à la cinquantaine en 1978.

Les étudiants s'inscrivent essentiellement en Carrières de l'Information et plus particulièrement dans l'Option Communication (Journalisme).

S'ils ne représentent qu'environ 10 % de la totalité des étudiants de l'I.U.T., ils représentent 20 % de Carrières de l'Information.

En ce qui concerne le **recrutement** de ces étudiants, il est bon de rappeler que les I.U.T. pratiquent la sélection à l'entrée et qu'il y a chaque année un nombre d'étudiants maximum fixé par le Recteur pour chaque département (300 environ) sur lequel est calculé le montant de la subvention ministérielle. Cette contrainte pose évidemment un problème : comment les étudiants doivent-ils s'inscrire à l'I.U.T. «B» ? **En surnombre** (mais alors qui paiera leurs enseignants ?) ou aux **dépens** des étudiants français ?

Quelle que soit la solution retenue, il convient de relever d'importants risques de distorsion : Ainsi, par exemple, en 1978 le département de Carrières de l'Information avait reçu 450 dossiers de candidatures d'étudiants français ; 142 ont finalement été retenus, ce qui représente environ 1 candidat sur 3. Par contre, la même année, le même département a reçu 150 dossiers de candidatures d'étudiants étrangers (**1 candidat à l'I.U.T. «B» sur 3 est étranger!**). Mais seulement 26 ont été retenus, ce qui ne représente plus que 1 étudiant sur 5, (à titres et capacités égaux évidemment). Il y a là une certaine injustice !

Ces chiffres sont assez parlants sur le succès qui remporte la formation spécifique des I.U.T. (formation courte à caractère professionnel) auprès des pays du Tiers-Monde notamment. **L'origine** de ces étudiants est en effet essentiellement africaine. De 1971 à 1978, l'I.U.T. a reçu :

- 142 étudiants d'Afrique Noire
- 37 étudiants des Pays Arabes dont 29 d'Afrique du Nord
- 6 étudiants d'Amérique du Sud
- 2 étudiants d'Amérique du Nord
- 3 étudiants d'Asie (Laos)
- 10 étudiants de divers pays européens (Espagne, Italie, Tchécoslovaquie, Angleterre, Belgique, Norvège).

Ces étudiants sont tantôt candidats à titre individuel, tantôt présentés par leur gouvernement dans le cadre d'accord internationaux avec le Ministère de la Coopération, des Affaires Etrangères ou de l'Information (TDF).

C'est ainsi que l'I.U.T. «B» a eu des **contrats** avec les gouvernements Algérien, Congolais, Togolais, Gabonais et Nigérien pour la formation de spécialistes de Production-Réalisation en Radio Télévision, soit dans le cadre de la formation initiale en vue de l'obtention du D.U.T., soit dans celui de l'INFOREC (Service de Formation Continue) pour des stages de durée variables (de 3 mois à 1 an) réservés uniquement aux étudiants de tel ou tel pays pour une action professionnelle spécifique.



Dans le premier cas les étudiants étrangers passent le même **examen d'entrée** que les étudiants français (tests et entretiens) même si certaines épreuves peuvent parfois se passer dans le pays d'origine sous contrôle du Ministère demandeur ou des Services Culturels Français.

Ils suivent la même **formation** que leurs camarades français avec des aménagements d'horaire pour le renforcement de certaines disciplines (Français par exemple).

A l'issue de deux ans d'études ils passent le D.U.T. qu'ils réussissent malgré parfois leurs difficultés d'adaptation, dans une proportion très légèrement inférieure seulement à celle de leurs homologues français. Beaucoup poursuivent ensuite leurs études, en particulier à l'UPTC. Certains des anciens étudiants de l'I.U.T. «B» occupent actuellement des postes de très hautes responsabilités dans les institutions de Radio-Télévision ou de Presse de leurs pays respectifs.

Malgré ce bilan que l'on peut dire très encourageant, l'I.U.T. «B» se trouve depuis 2 ou 3 ans devant de très grandes difficultés et a été contraint de diminuer le nombre des étudiants étrangers qu'elle a pu accueillir en 1979.

En effet, en raison de l'application très stricte de dotations en heures complémentaires et budget de fonctionnement, qui ne tiennent malheureusement pas compte des réalités pédagogiques et de la spécificité des problèmes posés par un nombre important d'étudiants dans un groupe.

L'I.U.T. qui, face à l'afflux de demandes de l'étranger et à son augmentation prévisible, avait créé une **option de Production-Réalisation** réservée aux étudiants étrangers, a dû y renoncer faute de moyens à la rentrée 1977, la diminution importante du nombre d'heures complémentaires lui retirant sa souplesse nécessaire à ce genre d'action. A cela s'est ajouté le refus de création de postes d'enseignants nouveaux.

La capacité d'accueil de l'I.U.T., loin de progresser, s'est stabilisée au cours des trois dernières années, alors que les demandes augmentaient considérablement.

Face à cette situation décourageante, surtout eu égard aux réalisations anciennes de l'I.U.T. qui a formé en quelques années 64 étudiants africains de 18 nationalités différentes occupant souvent à l'heure actuelle des postes importants dans leur pays d'origine, on peut envisager plusieurs **solutions** :

- multiplication des **contrats de participation** aux frais pédagogiques avec accueil prioritaire (mais à condition que les étudiants soient en surnombre pour ne pas léser les candidats français) permettant de préparer le D.U.T.,

- développement des **contrats INFOREC** pour des stages spécifiques à durée variable et ne débouchant pas sur le D.U.T.,

- création d'un «**Département Etrangers**» avec attribution d'un contingent de postes d'enseignants et de personnels A.T.O.S. Cette solution serait évidemment idéale (elle avait été sérieusement envisagée par le Ministère des Universités et le Rectorat en 1976) car elle permettrait de rationaliser et de développer l'accueil des étudiants étrangers intéressés par une formation de cadres moyens. Elle nous aurait permis d'offrir de meilleures conditions d'accueil par exemple aux futurs formateurs de journalistes italiens, ainsi qu'il a été envisagé lors des contacts que nous avons eus avec la Fondation Rizzoli du célèbre groupe d'édition, presse et cinéma italien - l'un des plus grands du monde), qui s'est montrée très intéressée par le type de formation polyvalente des journalistes fondée sur l'emploi de média légers qui a été mise au point à l'I.U.T. ou aux journalistes allemands, dans le cadre des accords francoallemands de coopération en matière de formation professionnelle des journalistes de presse, radio et télévision qui ont été signés tout récemment. Ou encore, aux étudiants des Polytechnics de Grande-Bretagne pour lesquels il est difficile d'organiser un enseignement adapté, faute de ces moyens d'accueil.

En conclusion, il paraît paradoxal, alors qu'on encourage partout dans le monde, les **échanges inter universitaires** d'étudiants et d'enseignants de voir au même moment disparaître les maigres moyens qui nous permettraient de faire face tant bien que mal, et plus bien semble-t-il, à cette demande. Dans ces conditions l'I.U.T. ne pourra poursuivre et développer ses actions en destination des étudiants étrangers sans sombrer dans l'impotisme, puisque ouvrir davantage l'accueil sans moyens en personnels et matériels nouveaux desservirait finalement plus qu'il ne servirait les étudiants étrangers, en ne leur offrant qu'une formation inférieure à ce qu'elle a été jusqu'à présent. Les succès de l'I.U.T. «B» risquent donc de se retourner contre lui et contre les étudiants, tant français qu'étrangers. N'y a-t-il pas là le résultat d'une politique à courte vue, ou de soumission, qui met en cause le rayonnement culturel de notre pays ?

O. Eyssautier
Directrice de l'I.U.T. «B».

(Chiffres et informations tirés du rapport établi en 1978 par P. Christin, Responsable de l'Option Journalisme).

Journées d'études sur
L'INFORMATION LOCALE
4 - 5 mai 1979

Sur l'impulsion du Centre d'Etudes de Presse (Université de Bordeaux II) et du Centre de Recherches sur la Vie Locale (Institut d'Etudes Politiques), deux journées d'étude ont été consacrées à l'analyse de l'information locale; des enseignants et des chercheurs de science politique, des sciences de l'information, d'histoire contemporaine, de géographie humaine, d'économie et de sociologie et des journalistes de la presse écrite et audio-visuelle ont confronté leurs points de vue; à des Bordelais s'étaient joints des participants de Toulouse de Paris, de Grenoble, de Rennes, de Nancy, de Strasbourg et de Compiègne.

Chaque demi-journée était consacrée à un aspect particulier: l'économie de l'information, après un rapport général de Madame Toussaint, maître-assistant à l'Institut Français de Presse; l'objet des communications de Francis de Beaumont conseiller de gestion au journal *Sud-Ouest* sur «Les problèmes posés par la gestion financière d'un quotidien régional», de Gille Savary, de l'Institut d'Economie Régionale du Sud-Ouest, sur «la branche presse et édition dans les comptes régionaux d'Aquitaine», de Jean Dumas sur «Informations et décisions économiques: autour des mutations bordelaises» de Georges Wackermann professeur à l'I.U.T. de Strasbourg sur «Relations entre les types d'information des systèmes urbains et les natures d'évolution du monde rural».

Le 4 mai après-midi fut consacré à «l'information locale et les quotidiens régionaux»; après un rapport général de J.M. Launay chef des Informations locales à l'*Est Républicain*, P. Albert, professeur à l'Institut Français de Presse présenta le développement de l'information locale dans la presse de province au XXe siècle tandis que d'autres communications abordaient ce problème dans le cadre d'un quotidien, *Sud-Ouest* (avec M. Maingot, chef des informations locales et départementales de *Sud-Ouest*), *Ouest-France* (avec le professeur Meny de Rennes), *La liberté* (avec H. Hotier, de l'Université de Compiègne), P. Christin traita de la perception de la vie quotidienne dans l'information locale et M. Palmer, professeur

à l'Université d'Aston parla du «Service province de l'A.F.P.». Le samedi matin fut consacré à «L'information et le pouvoir local»;

suite de la p.1

dants ont été sélectionnés pour être envoyés en France — notamment à Bordeaux actuellement au nombre d'une trentaine —. Les autorités chinoises souhaitent aussi recevoir des professeurs français et même ouvrir en Chine une Université à la suite de l'implantation d'un établissement d'enseignement secondaire où tout l'enseignement serait donné en français. Il faut dire cependant que le français occupe actuellement une place réduite dans l'enseignement secondaire et supérieur, loin derrière l'anglais.

En ce qui concerne plus particulièrement l'Université de Bordeaux III, des pourparlers sont en cours avec l'Université de Bei-Da à Pékin: certains de nos collègues pourraient se rendre à Pékin pour des missions d'enseignement en littérature française ou générale; nous accueillerions à Bordeaux des spécialistes de langue et littérature chinoises; enfin on envisage d'envoyer à Pékin un ou deux étudiants avancés ou enseignants de chinois pour travailler à la réalisation d'un dictionnaire chinois-français. Cette coopération serait profitable aux deux parties et pourrait être étendue par la suite à d'autres disciplines.

J. PEREZ

après un rapport général de J. Lagroye, des études portèrent sur des problèmes d'information confrontés au pouvoir municipal (avec A. Chanel, de Strasbourg et B. Moontergnole, de Grenoble) aux relations entre une mission d'aménagement d'une ville nouvelle et la presse quotidienne régionale (Y. de la Haye, de l'Université de Grenoble III), à l'Eglise catholique (avec J. Palard), à l'action d'un parti politique (avec M. Rabau-Daudon), l'information locale au niveau résidentiel (avec J.P. Augustin) et les problèmes d'information dans la politique électro-nucléaire (avec Ph. Garraud).

Le samedi après-midi fut consacré à «Radio-Télévision et information locales» avec un rapport général du journaliste René Duval et des communications d'Elizabeth Cazenave sur l'insertion de la radio dans le système d'information locale avant 1940, de J.F. Brieu sur la station FR 3 Aquitaine, de J. Petaux sur une expérience de radio-pirate et Noël Mamère, journaliste à Antenne 2.

Les discussions qui suivirent les exposés firent ressortir un certain nombre de divergences sur la conception de l'information, conçue par les uns surtout en termes de pouvoir et par d'autres davantage en termes de produit. Parce qu'elle représentait la forme la plus répandue, l'information locale des quotidiens régionaux fut l'objet des principales analyses et souvent fut évoqué le décalage entre son contenu et les aspirations présentes de la vie locale; décalage provenant en partie de l'éclatement de la vie locale traditionnelle, en partie aussi de la concentration des entreprises de presse qui a abouti souvent à un quasi monopole régional, même si ce dernier aspect doit être nuancé. Les mass media aussi bien que les pouvoirs institués municipaux ou autres (quelle que soit leur couleur idéologique) contribuent à persuader de l'importance de l'information; or il semble bien que l'information locale — avec le développement des méthodes de relations publiques introduites dans les administrations, les municipalités — ait une valeur d'intégration plus que de dérangement. En meilleure situation financière que la presse quotidienne parisienne, peu concurrencée par la radio-télévision qui n'accorde qu'une place très limitée à l'information locale (la vocation régionale de FR 3 à sa naissance ne s'est pas confirmée), la presse quotidienne régionale (qui ne représente pas toute la presse de province) ne satisfait pourtant pleinement ni ceux qui la font, ni ceux auxquels elle s'adresse (elle n'atteint plus de 50 % des foyers que dans peu de régions); elle est le reflet des situations régionales dominantes, mais ce n'est pas elle qui les crée; l'évolution des sociétés provinciales et leurs tentatives pour s'émanciper des états-majors parisiens, les recherches d'identité régionale amènent à repenser la définition des finalités et des contenus de l'information locale. L'objet de ces journées d'étude, sur un thème plus souvent évoqué qu'analysé, a été précisé-mment d'inventorier les problèmes.

Organisées avec l'appui des Universités de Bordeaux I et de Bordeaux III, ces journées se sont déroulées dans les locaux de la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine.

M. Tudesq



LE SYNDICAT DES QUARTIERS
DE CHIQUET-FONTAUDIN

informe de la publication du cahier de délibérations syndicales de quartier en 1938 - 39 précédée d'une notice historique du quartier.

SORTIR

SAMEDI 26 MAI

- 21 h. : Idéal Ciné «*La femme qui pleure*» jusqu'au 28.5.
- 22 h. : CDA. : «*Monsieur Bonhomme et les incendiaires*» - Place St-Pierre
- Midi-Minuit : «*Forum pour l'Europe des Travailleurs*» - Débats, Théâtres - ex-Fac de Lettres, cours Pasteur.
- 14 h. - Minuit : Gala du «*P'tit Rouge supérieur*» avec Benac, Aigrefeuille, Edelweiss - Salle de la Glacière à Mérignac.

MARDI 29 MAI

- 20 h.30 : C.C. J.Vigo «*Dupont la joie*» - cours Pasteur.
- 21 h. : Idéal Ciné «*julia*» jusqu'au 1.6.
- 20 h.30 : CAC Ouest Aquitain «*Le bois de houx*» St-Médard, jusqu'au 2.6.
- 21 h.30 : Théâtre de la Source - «*C'est plus l'heure de rire*» d'Alfonso Sastre - Entrep.Lainé.

MERCREDI 30 MAI

- 20 h.30 : C.C. J. Vigo - «*Sept morts sur ordonnance*» - Cours Pasteur.
- 20 h. : Germinal «*Concert star Flipper et Jean-Luc Roudière*».
- 21 h.30 : Théâtre de la source - idem 29.5.

JEUDI 31 MAI

- 20 h. : Germinal - idem 30.5.
- 20 h.30 : Alpha-psycho «*Sophrologie*» Salle de l'Aiglon.
- 21 h. : Théâtre de la Source - idem 29.5.

MARDI 5 JUIN

- 20 h. : Germinal «*Philippe Cauvin*» guitare;
- 21 h.30 : Théâtre de la Source - idem 29.5.

MERCREDI 6 JUIN

- 21 h.30 : Théâtre de la Source - idem 29.5.

JEUDI 7 JUIN

- 21 h. : Germinal «*Le Triangle Rose*»
- 21 h. : Nouvelle Acropole «*La crete*»

VENREDI 8 JUIN

- 21 h. Germinal : idem 7.6.

SAMEDI 9 JUIN

- 21 h. Germinal : idem 7.6.

MARDI 12 JUIN 12

- 21 h. : Germinal - «*Crise au colombarium*» Cardet Disdier.
- 18 h. et 21 h. : Nouvelle Acropole «*L'univers Fantastique des Dieux de l'Ancien Mexique*»

MERCREDI 13 JUIN

- 21 h. : Germinal - idem 12.6.

JEUDI 14 JUIN

- 21 h. : Germinal - idem 12.6.
- 21 h. : Nouvelle Acropole du Gæthe Institut, idem 12.6.

VENREDI 15 JUIN

- 21 h. : Germinal - idem 12.6.

SAMEDI 16 JUIN

- 21 h. : Germinal - idem 12.6.
- 21 h. : Nouvelle Acropole - idem 12.6.

LES EXPOSITIONS

- du 21.5 au 7.6. - Deuxième carrefour des pratiques «*Audio visuelles Régionales*» - Sigma Lainé.
- Musée des Beaux-Arts - *La Collection permanente du XVIe au XXe siècle*.
- Archives Municipales «*Le franchissement de la Garonne à Bordeaux*».
- Musée des Arts Décoratifs : «*Bordeaux dans les années 1926-1930*».
- Bibliothèque Municipale - Le Museum d'Histoire Naturelle présente «*Richesse du monde minéral*».
- Musée d'Aquitaine - *Sa collection et son atelier de création du mercredi*.

Imprimerie de l'Université de Bordeaux III